

des nouvelles de BEDE...

(printemps 2013



Biodiversité : Echanges et Diffusion d'Expériences

édito)

Prenons-en de la graine

L'époque serait déprimante ? Pourtant, ça germe de partout. Sans com' ni tapage, ça germe et ça pousse ! Décidés à cultiver librement des plantes nourricières sans dommages pour la planète, des paysans européens se lancent dans l'aventure des Maisons de semences paysannes inventées par les Sud-américains, en plein défi aux OGM et autres savants trafics du vivant. Et tandis que dans le Minervois Chemin Cueillant expérimente des pratiques de gestion durable de la fertilité des sols, au Sénégal les paysannes de Tessito se lancent dans la production de graines d'oignon de Galmi. Rappelez-vous, il y a 4 ans, le semencier Tropicasem tentait de s'approprier cette variété paysanne du Niger. Non seulement le cambriolage a échoué, mais voici les paysans d'Afrique de l'Ouest décidés à conquérir ce marché dominé par les firmes étrangères en mode maximisé (10 fois plus chères qu'en Europe, les graines !). Du côté de la FAO aussi ça pousse. La Coordination internationale pour la souveraineté alimentaire envisage des réseaux mondiaux de conservation des plantes à la ferme. Le travail des militants de la semence a levé comme du bon grain. Et le bon grain a toujours circulé en dépit des frontières et des voleurs. Cette invite "vous en voulez de la graine ?", qui s'échange dans toutes les langues, a de tout temps stimulé l'agriculture. Sa vitalité pourrait bien déjouer les manips' des champions de la grande marchandisation générale. Alors, on garde le moral, et action !

Patricia Beucher, journaliste et membre du conseil d'administration de BEDE

Évaluation externe de BEDE (Février-avril 2013)

Pour la première fois depuis la création de BEDE (presque 20 ans !), une évaluation des programmes a été conduite par des personnes externes.

Demandée par Misereor, partenaire financier fidèle du soutien des actions de BEDE en Afrique, et avec l'appui de la Coopération Suisse, autre bailleur important, cette évaluation a été élaborée dans un esprit de conseil plutôt que de contrôle pour servir au mieux aux prochains développements du projet "Archipel des Terroirs sources" qui met en relation des territoires engagés dans une agroécologie paysanne. Nous avons donc pris le temps avec Misereor de discuter en amont des objectifs et des modes d'intervention des évaluateurs afin que les résultats soient les plus profitables.

L'équipe d'évaluation était composée de consultants venant d'Allemagne, d'Algérie et du Mali, combinant une solide expérience de l'évaluation de projets de développement et une connaissance fine des sociétés du Maghreb et d'Afrique de l'Ouest où les activités du programme "Archipel des Terroirs sources" se déroulent. L'organisation des visites de terrain et des discussions avec les évaluateurs a été prenante pendant plusieurs semaines pour les coordinateurs des programmes à Montpellier, en Algérie et au Sénégal, mais le résultat est très positif. Les retours des organisations paysannes dans les différents pays sont encourageants sur le fond et la méthode de cette démarche assez expérimentale des "Terroirs sources". Malgré les difficultés soulevées, dues à l'ambition du projet qui couvre des régions très éloignées les unes des autres (vaste zone pour le suivi par la petite équipe de BEDE), les potentialités du développement du projet ont été mises en avant par les évaluateurs.

Un nouveau chantier s'ouvre maintenant au sein de l'équipe et du Conseil d'administration de BEDE pour traduire d'ici la fin de l'année les différentes propositions et recommandations sous la forme de décisions concrètes afin d'améliorer l'efficacité des activités en cours et pour réfléchir aux orientations stratégiques pour les prochaines années.

Activité soutenue par Misereor et la DDC Suisse.

VEILLES ET COALITIONS

Rencontres internationales "Maisons des semences paysannes"

Fin septembre, les Rencontres internationales "Maisons des semences paysannes", organisées par le RSP avec la collaboration de Bio d'Aquitaine et BEDE, ont réuni pendant plusieurs jours un très grand nombre d'acteurs des semences paysannes aux niveaux local, national et international.

Nous avons soutenu la partie internationale de ces rencontres en accompagnant en particulier la participation des représentants des organisations paysannes d'Afrique et nous avons aussi contribué au festival du film documentaire sur la biodiversité.

Ces rencontres de Périgueux ont été à nos yeux aussi historiques que celles d'Auzeville (2003) pour la création du réseau et de Poitiers (2006) pour le lancement du processus européen "Libérons la diversité". Voir suite en page 2.

Sommaire

• Evaluation externe de BEDE P. 1

VEILLES ET COALITIONS

- Rencontres internationales MSP P. 1 et 2
- Vers la construction d'une stratégie globale P. 2
- Le projet européen "Farmers' seeds" et la Coordination européenne Libérons la diversité P. 3
- Festival international de la Terre de Béni Khédache P. 3

NOUVELLES DES TERROIRS

- En Minervois
 - Rencontre des Terroirs sources P. 4
 - Gestion agroécologique de la fertilité des sols P. 4 et 5
- En Afrique de l'Ouest
 - Formation à la production de semences d'oignon P. 6

FOCUS SUR LE TRAVAIL D'UN-E MEMBRE DU C.A. DE BEDE

- Maintien de la biodiversité animale domestique P. 7

PUBLICATIONS, DVD ET OUTILS

- Atelier d'échanges pédagogiques : quelle biodiversité dans l'agriculture urbaine ? P. 8
- Vient de paraître P. 8

BEDE

projet agricole, projet de société

47, place du Millénaire
34000 Montpellier
tél./fax 04 67 65 45 12
e-mail bede@bede-asso.org
site www.bede-asso.org

(BEDE a participé

(Conférence-débat "Pour une agriculture locale et solidaire, les semences")

24 septembre 2012, Béziers (34). Organisée par le "Collectif des paysans sans terre d'ici et d'ailleurs", dans le cadre de la "Marche pour la justice, le droit à la terre et la souveraineté alimentaire".

(Atelier national de lancement du projet "Étude participative sur les acquisitions massives de terres agricoles en Afrique de l'Ouest et leur impact sur l'agriculture familiale et la sécurité alimentaire des populations locales")

24 octobre 2012, Bamako (Mali). Organisé par la Copagen/Mali au siège de l'AOPP (Association des Organisations Professionnelles Paysannes).

(Assises départementales de l'éducation à l'environnement vers un développement durable (EEDD))

7 novembre 2012, Montpellier (34)

(Lancement de la Maison de la semence)

12 novembre 2012, Lodève (34). Organisé par le Collectif des Semeurs du Lodévois-Larzac.

(Journées de l'arbre, de la plante et du fruit)

24-25 novembre 2012, St Jean du Gard (30). Organisées par Dimanches Verts.

(Bourse d'échanges de graines et de plants)

27 janvier 2013, Lodève (34). Organisée par le Collectif des Semeurs du Lodévois-Larzac.

(Lancement du projet "Réoxygénation de la conscientisation citoyenne contre les OGM et pour la promotion de l'agro écologie-eau")

31 janvier 2013, Bamako (Mali). Projet du Groupement interprofessionnel panafricain-biologique, GIP-Bio Pour la promotion et le développement de l'agriculture biologique et équitable.

(Atelier "Les droits de propriété intellectuelle et les 'communs'")

15-16 février 2013, Bagnolet (93). Organisé par le Réseau Semences Paysannes (avec le soutien de : Inf'OGM, Fondation Sciences Citoyennes, les Amis de la terre, la Confédération paysanne, la Quadrature du Net...).

(Séminaire Agroécologie)

7-8-9 mars 2013, Villarsaux (95). Organisé par la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH).

VEILLES ET COALITIONS

À Périgueux, c'est la dimension internationale du mouvement semences paysannes qui est devenu perceptible à tous. BEDE a partagé avec la RSP la coordination éditoriale du "Journal des rencontres", un document de 32 pages illustré par de nombreuses photos qui est sorti en 5000 exemplaires en mars 2013 (voir p. 8).



Vers la construction d'une stratégie globale de la société civile sur les semences paysannes

Du 30 septembre au 2 octobre, nous avons collaboré à une initiative de la Coordination internationale pour la souveraineté alimentaire (CIP) pour aider à construire un processus global sur les semences paysannes. La rencontre a été adossée aux rencontres internationales "Maisons des semences paysannes" pour donner l'opportunité d'inviter, outre plusieurs représentants de la Via Campesina et des ONG internationales (comme notamment ETCgroup et GRAIN) ou régionales (Searice en Asie, Maela en Amérique latine) les plus présentes sur les questions des semences, ceux de réseaux d'organisations paysannes actives sur les semences de tous les continents. Le CIP a offert un espace de concertation aux acteurs impliqués de la société civile en relation avec ses principes (auto-organisation, autonomie et priorité aux petits producteurs d'aliments) et avec son mandat d'interlocuteur de la société civile auprès de la FAO, pour préparer les bases d'un groupe de travail international de la société civile sur les ressources génétiques et l'agrobiodiversité. Le Réseau Semences Paysannes a organisé la logistique à la Mairie d'Aiguillon, commune où il a son siège, et assuré l'animation en collaboration avec Crocevia et BEDE. La trentaine de personnes représentantes d'organisations de 17 pays ont pu décider d'une stratégie commune sur la participation de la société civile dans le travail du Traité international des semences (TIRPAA) et des autres agences internationales. Cette initiative fait suite au travail collectif de l'ensemble des ONG et de La Via Campesina (représentée par Guy Kastler, délégué du RSP). Leurs interventions groupées ont en effet permis d'obtenir du Comité directeur du Traité que soit mis en place un groupe de travail sur les articles 5 et 6 du Traité concernant l'utilisation durable des ressources génétiques des plantes, devant tenir compte de l'article 9 sur les droits des agriculteurs. Ce groupe de travail devrait s'appuyer sur une participation de la société civile au TIRPAA sur le modèle du processus du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA).

La réunion d'Aiguillon a permis une concertation autonome de la société civile de trois jours, décalée de l'agenda du Traité, donc sans les contraintes d'une négociation. C'est un événement rare et très précieux. Une déclaration a été rédigée et un synthèse des travaux a été publiée et diffusée en 3 langues (français, anglais et espagnol). BEDE a coordonné l'édition de ce travail, et a poursuivi le processus en octobre à Rome en collaborant avec le RSP et Crocevia à l'organisation d'un événement parallèle aux réunions du Comité mondial sur la souveraineté alimentaire (CSA) à la FAO, puis en novembre en participant avec le mandat du RSP (seule organisation paysanne présente dans un atelier de chercheurs) à un atelier d'experts de la FAO à Rome pour la mise en place de réseaux mondiaux de conservation *in situ* des ressources génétiques des plantes et de la gestion à la ferme.

Un processus global de la société civile pour protéger et diffuser les semences paysannes, les savoir-faire et défendre les droits des agriculteurs est en construction à l'échelle mondiale dans le cadre d'un groupe de travail du CIP. Il faut le soutenir de manière indépendante pour espérer des changements dans la gouvernance mondiale sur la biodiversité agricole et notamment sur les semences.



Séance de travail de la réunion du CIP dans la mairie d'Aiguillon

Activités soutenues par le CFSI, la FPH, Misereor, la DDC Suisse, l'Union Européenne (Farmers seeds) et Un monde par Tous

Le projet européen "Farmers' seeds" et la Coordination européenne *Libérons la diversité*

Nous avons terminé en décembre 2012 un projet européen, "Farmers' seeds", soutenu depuis trois ans par la ligne Europaid et coordonné par l'ONG italienne ACRA. Nous l'avons monté en collaboration avec des organisations italiennes, espagnoles, écossaises, roumaines, hongroises, pour soutenir un certain nombre d'actions utiles à la construction d'un processus européen sur les semences paysannes. De nombreux documents ont été produits en collaboration avec les autres organisations : traduction des dispositifs pédagogiques EPI de BEDE en anglais et italien ; traduction du dossier BEDE/RSP "Semences et droits des paysans" en anglais et roumain ; collaboration à un DVD, "Semences de résistance", etc. Dans le cadre de ce projet, nous avons pu notamment soutenir le financement de deux Forums "Libérons la diversité", l'un à Szeged, en Hongrie en 2011 (www.liberate-diversity-hungary2011.org/fr) et l'autre en Ecosse en 2012 (www.liberate-diversity-scotland2012.org) ainsi que les Rencontres internationales "Maisons des semences paysannes", organisées avec le Réseau semences paysannes fin septembre 2012.

En 2012, nous sommes parvenus à l'officialisation de la Coordination européenne *Libérons la diversité* en tant qu'association internationale sans but lucratif de droit belge. Nous sommes passés par un certain nombre de difficultés pour arriver à nous entendre sur les statuts, en raison des différentes langues en présence et de la diversité des formats et objets des structures engagées dans ce processus (organisations paysannes, associations de producteurs de semences anciennes, ONG, réseaux nationaux de différents types, etc.) et de leurs contextes législatifs et alliances politiques.

Le travail d'accompagnement de la Coordination européenne par BEDE a été constant depuis 7 ans, en partenariat étroit avec le Réseau semences paysannes. C'est une satisfaction de voir naître un nouvel outil du mouvement social européen, à la fois plateforme d'échanges et lieu de construction de plaidoyer permettant à différents groupes d'acteurs de se rencontrer et de partager leurs analyses. Cette Coordination est cruciale à un moment où les lois européennes sur les semences et les droits de propriété intellectuelle renforcent l'emprise des industriels sur la chaîne alimentaire. Cet outil répond au besoin de la société civile européenne d'améliorer sa concertation et la coordination de ses actions. BEDE compte poursuivre la stabilisation du processus en participant aux réunions du comité de pilotage de la coordination et à la préparation du prochain Forum qui aura lieu en septembre 2013 à Bâle en Suisse, porté localement par l'association Pro specie rara.

Activité soutenue par la FPH et l'Union Européenne (Farmers seeds).

(Forum des Associations de la Semaine de l'Environnement)

24 mars 2013, Montpellier (34). Organisée par l'Ouvre-Tête.

(Assemblée générale de COOPERE34)

26 mars 2013, Allignan du Vent (34)

(Bourse d'échanges de graines et de plants)

12 mai 2013, Celles (34). Organisée par le Collectif des Semeurs du Lodévois-Larzac.

(Fête de la biodiversité)

24 et 25 mai 2013, Montpellier (34).

Festival International de la Terre de Béni Khédache sur les Semences et races Locales au Maghreb et en Méditerranée 14-16 septembre 2012

Dans le cadre du projet international "Farmer's seeds" soutenu par la Commission européenne : *Bonnes Pratiques en Agriculture Traditionnelle durable et Souveraineté Alimentaire*, l'Association de développement durable (ADD), de Médenine en Tunisie, a organisé une rencontre internationale de sensibilisation et d'information sur les "semences et races locales" sous forme d'un festival international de la Terre du 14 au 16 septembre 2012 à Béni Khédache, en Tunisie.

BEDE, partenaire de ce projet essentiellement européen, a poursuivi sa longue collaboration avec ADD, en participant avec le Réseau semences paysannes (France), CROCEVIA (Italie), et l'Organisation Tunisienne de Défense des Consommateurs (ODC), à l'organisation et à l'animation de cette rencontre de chercheurs, agriculteurs et acteurs associatifs d'Algérie, du Maroc et de Tunisie, pour débattre sur les semences et les races locales.

L'ouverture des débats entre institutionnels et société civile, fait marquant du changement démocratique en Tunisie, a permis d'aller très concrètement dans des propositions pour chacun des pays du Maghreb représentés. Par ailleurs, les participants ont noté l'importance des réseaux d'organisations paysannes et d'ONG de développement locales constitués au Maghreb, comme le REMADEL, qui pourrait devenir un trait d'union pour un échange plus soutenu entre l'Europe et le Maghreb dans le domaine de la conservation par les communautés locales de la biodiversité agricole et notamment des semences et races locales. (Pour plus d'informations, voir le compte-rendu complet sur le site www.bede-asso.org)



Activité soutenue par la FPH et l'Union Européenne (Farmers' seeds).

(BEDE a organisé ou co-organisé

(Les Ciné-rencontres "Graines de résistances", projections et débats)

11 au 28 septembre 2012, Mussidan (24), Le Buisson (48), Boulazac (24). Avec le Réseau Semences Paysannes (RSP) et Agrobio-Périgord, dans le cadre des Rencontres Internationales "Maisons des semences paysannes".

(Rencontres internationales "Maisons des semences paysannes")

27-28-29 septembre 2012, Boulazac / Périgueux (24). Avec le RSP et Agrobio-Périgord (voir article p. 1-2).

(Formation sur la mallette EPI)

9 octobre 2012, Montpellier (34). Avec l'APIEU Territoires de Montpellier/CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement), Atelier Urbain, créateurs d'outils pédagogiques pour l'environnement.

("Projet de lois positives pour les semences paysannes" - Festival "Alimentterre")

12-13 novembre 2012, Nantes (44). Intervention de Bob Brac de la Perrière et Guy Hastler (RSP), dans le cadre du Programme Lascaux.

(Assemblée générale constitutive de la SCOOPs Agrobio Savanes)

9 et 10 décembre 2012, Cinkassé (Togo).

NOUVELLES DES TERROIRS

En Minervoises

Rencontre des Terroirs sources

En septembre 2012, en amont des rencontres internationales "Maisons des semences paysannes", BEDE a accueilli plusieurs de ses collaborateurs venus d'Afrique de l'Ouest et d'Algérie.

La délégation était composée d'Alihou Ndiaye, coordinateur de l'ASPSP et du COASP, Francisca Diouf, du GIE Baragnini, membre de l'ASPSP (Sénégal), Omer Agoligan du syndicat Synergie Paysanne, membre du COASP et d'ORAD (Bénin), Jacques Nametougli de l'UGAMPL (Togo), Mahamadou Souleye du CAPROSET (Nord du Mali), Nourredine Bensaadoune, de Tazdait (Sud de l'Algérie).

Elle a pu rencontrer ses homologues de l'association Chemin Cueillant dans le Minervoises (Aude/Hérault).

Le groupe a visité les parcelles expérimentales de Johann sur la ferme de Cécile et découvert le travail de caractérisation des variétés de choux en milieu aride dans le but de sélectionner des variétés paysannes adaptées à la zone.

Il a ensuite eu le plaisir de rencontrer Stéphane et Nathalie au fournil "Le pain Levain" à Azillanet où Stéphane boulange ses pains et brioches à partir de farines biologiques. Réaliser l'importance des variétés de blés paysans dans la panification a réveillé des souvenirs chez certains, comme chez Mahamadou de Gao au Nord Mali. A son retour, il fera son possible pour redécouvrir les variétés locales de blé de sa région.

Le groupe a aussi échangé avec Anne-Marie Lavaysse, viticultrice en biodynamie au Petit domaine de Gimios, notamment autour des questions d'irrigation et de fertilisation des sols.



Les membres des Terroirs sources autour d'Anne-Marie Lavaysse

Magnifiquement accueillis par Maryse et Jean-François au gîte de Rescouste, au piedmont de la Montagne Noire, ils se sont retrouvés pour des discussions en salle qui ont permis notamment de débattre de la démarche et de la communication entre les terroirs sources ainsi que des réactions face aux sollicitations extérieures.

Cette première rencontre des terroirs (à laquelle le représentant de Kabylie n'a pu assister, faute de visa) a montré l'importance de continuer à générer des espaces de rencontres pour échanger savoirs et savoir-faire entre praticiennes et praticiens. Une liste de diffusion des informations via internet a depuis été mise en place et les membres des différents Terroirs sources y échangent questionnements et informations.

Activité soutenue par le CFSI, la FPH, Misereor, la DDC Suisse et Un monde par Tous.

Gestion agroécologique de la fertilité des sols : accompagnement de démarches collectives et particulières en Minervoises

Dans le Minervoises, la démarche de Terroirs sources visant le développement d'autonomies paysannes dans un cadre agro-écologique a amené BEDE et ses collaborateurs de Chemin Cueillant à s'intéresser à la gestion durable de la fertilité et aux différentes manières de mener à bien une réhabilitation des sols malmenés et une nutrition saine et adéquate du végétal.

Il a cependant été nécessaire d'aller chercher plus loin que dans les échanges de savoir-faire locaux, généralement encouragés par la démarche de BEDE, des alternatives techniques encore inexistantes ou liées à des cas trop particuliers sur le territoire du Minervoises. De plus, la recherche agronomique récente, ainsi que des expériences paysannes originales à travers la France et au-delà, ont su mettre en évidence l'intérêt d'approches agro-écologiques innovantes qui vont bien plus loin que des pratiques biologiques ou ancestrales, parfois peu appropriées et ne pouvant répondre assez efficacement aux défis posés par des sols appauvris comme jamais auparavant, des plantes affaiblies par une sélection inadéquate, et une pression parasitaire accrue.

• Un constat désastreux

... Fruit des pratiques passées

La gestion de la fertilité est un pilier central de l'agroécologie, nécessaire à la durabilité d'une production agricole quelles que soient les conditions pédoclimatiques initiales.

Dans le Minervoises, comme dans une grande partie du Languedoc soumis à l'intensification des pratiques viticoles, la fertilité a trop souvent été abordée dans une optique de productivité à court terme. Des engrais chimiques (azote, phosphore et potassium) étaient le plus souvent appliqués annuellement aux cultures, permettant de maintenir un haut niveau de production malgré une

dégradation progressive de la matière organique (humus) des sols par minéralisation naturelle particulièrement rapide dans le climat méditerranéen. Au final, le Minervois, presque exclusivement viticole depuis longtemps, fait partie des territoires aux taux de matière organique les plus faibles de la région.

De plus, l'apport massif de pesticides de synthèse, mais aussi le cuivre qui constitue un fongicide puissant, a contribué à la raréfaction de nombreuses formes de vie du sol (insectes, vers, micro-organismes...). La quasi disparition des vers de terre dans de nombreuses parcelles reprises par des agriculteurs de Chemin Cueillant, comme à Mailhac ou Azillanet, en est un témoin fort.

... aux nombreuses conséquences

Sans humus, la minéralisation de matière organique et la libération naturelle d'éléments nutritifs sont faibles. Les plantes ont alors du mal à se nourrir correctement sans apports extérieurs réguliers très assimilables, alors que ce sont ces apports qui fragilisent le plus la santé des plantes et réduisent la qualité des aliments produits. Par manque d'activité biologique, certains éléments chimiques se trouvent même largement indisponibles pour les cultures alors qu'ils sont présents dans les sols.

Et au-delà d'un simple problème de fertilité :

- affaiblissement immunitaire du végétal cultivé observé lorsque son alimentation s'effectue de manière déséquilibrée ;
- terrain favorable aux ravageurs et maladies par manque d'activité biologique antagoniste dans les sols et sur le végétal (champignons antagonistes aux maladies, insectes auxiliaires aux ravageurs) ;
- mauvaise infiltration de l'eau de pluie et excès de ruissellement lors d'épisodes pluvieux intenses en sol mal structuré; et donc mauvaise recharge hivernale des sols et fragilité accrue des cultures face à la sécheresse.

• Un enjeu de poids pour le projet Terroirs Sources Minervois

La transition écologique de l'agriculture sur un territoire ne peut donc faire l'économie d'une réflexion de fond sur cette question. Les fermes de Chemin Cueillant, même si leur activité se base souvent sur la valorisation d'une viticulture de qualité à bas rendement et peu gourmande en fertilisation, n'y échappent pas, et un réajustement s'impose en vue d'applications adaptées localement à la diversité des conditions pédo-climatiques, des structures d'exploitations, et des moyens que chacun peut mettre en œuvre en vue d'y répondre.

Ainsi, en février 2012, une formation avec Michel Barbaud, agronome qui a développé une méthode de revitalisation des sols, organisée par les paysans de Chemin Cueillant avec l'aide du Civam bio 34, a permis de réunir une vingtaine de producteurs pour les inciter à avancer en ce sens.

La méthode présentée par M. Barbaud insiste sur l'apport de matière organique compostée riche en lignine (broyat de déchets verts de déchetterie ou de résidus d'exploitation forestière) pour former un humus stable. L'utilisation conjointe de préparations microbiennes à base de levain lacto-fermenté doit permettre un ensemencement en champignons facilitant les processus d'aggradation de l'humus du sol par ce compost, tout en permettant une bonne alimentation des plantes sur le court terme.

• Utilisation d'engrais verts dans les fermes de Chemin Cueillant

Dans un premier temps, face aux difficultés à s'approvisionner en matière organique à apporter directement aux sols, et au coût d'une telle démarche, la proposition de mettre en culture des engrais verts a semblé être la solution la plus appropriée pour les trois fermes initiales de Chemin Cueillant, à Gimios, Mailhac et Azillanet. Quelques parcelles ont ainsi pu êtreensemencées à l'automne/hiver 2010 en diverses cultures améliorantes : seigle sur une parcelle d'oliviers, féverole entre certaines vignes à Azillanet, association de vesce et d'avoine à Mailhac.

Pour ces premiers essais, les surfaces mises en culture ont été limitées par le temps et la difficulté à se fournir en semences biologiques à un prix abordable. Par contre, il a été possible de mettre à profit des cycles naturels de plantes adventices (fausse-roquette, folle-avoine), particulièrement favorables cet hiver-là. Le choix d'attendre le dernier moment pour détruire ces dernières a permis d'apporter aux sols un maximum de matière organique. En 2011 et 2012, des semis plus conséquents ont pu être réalisés à l'automne, notamment de méteils (mélanges) associant avoine et vesce, orge et féverole, ou encore phacélie et moutarde pour mieux décompacter les sols.

Afin de régler le problème de la fourniture en semences, nous développons des liens avec des paysans locaux capables de les produire, en recherchant des variétés populations adaptées pour être reproduites sans dégénérescence.

• Projet collectif de compostage

Suite à la formation de février 2012 avec Michel Barbaud, la prise de conscience de l'état dégradé des sols a été forte chez les agriculteurs. Si les engrais verts peuvent apporter un plus, pour beaucoup, la remontée nécessaire en carbone est telle qu'un premier coup de pouce apporté de l'extérieur semble nécessaire pour offrir assez vite des conditions de culture correctes.

Cela nous conduit, en lien avec la FR Civam, à travailler sur un projet visant à l'acquisition d'un matériel commun permettant l'élaboration de compost sur les fermes de Chemin Cueillant.

• Suivi croisé et évaluation collective des avancées

Afin que chaque ferme puisse évaluer ses succès et ses échecs en échangeant avec les autres, il a été décidé avec Chemin cueillant que BEDE animerait en 2013 un premier tour des fermes ayant mis en pratique une démarche d'aggradation de l'humus des sols.

D'autre part, les paysans de Chemin Cueillant ont décidé de se réunir une fois par mois pour échanger sur une thématique technique agricole ou agronomique, et BEDE s'est engagé à accompagner ces échanges et à fournir si nécessaire les fondamentaux et les éléments scientifiques qui permettront de les enrichir.

Activité soutenue par le Conseil régional Languedoc-Roussillon et de la Fondation de France.



flu Togo, création de la SCOOPs Agrobio-Savanes

Après sa participation à la foire des semences paysannes du Sénégal en 2009, fort de ses échanges avec les autres expériences, Jacques Nametougli, directeur du Centre de Développement Agricole et Artisanal (CD2A) au nord du Togo a circulé dans les villages de la zone des savanes pour semer la dynamique de la conservation des semences paysannes. Il s'est d'abord entretenu avec les anciens pour recueillir leur soutien et, peu à peu, autour de causeries, les membres des communautés ont été convaincus de l'intérêt de redynamiser les semences paysannes. L'Union des Groupements Agricoles pour le Maintien du Patrimoine Local (UGAMPL) a alors fonctionné 3 ans de manière informelle pour rechercher, collecter, conserver, produire et valoriser les semences paysannes. Fin 2012, ce groupe s'est officialisé en créant la Société Coopérative simplifiée (SCOOPs) Agrobio-Savanes. Elle a pour objet, en agriculture paysanne écologique, de préserver les semences paysannes, d'améliorer les techniques de production, de conservation, d'utilisation, d'échange et de commercialisation des semences paysannes entre ses membres, ainsi que de promouvoir la transformation, la consommation et la commercialisation des produits issus des productions de ses membres.

NOUVELLES DES TERROIRS

En Afrique de l'Ouest

Formation à la production de semence d'oignon, une initiative qui fait des petits au Sénégal (BEDE / ASPSP)

Dans le cadre du programme Archipel des Terroirs Sources, BEDE soutient un programme d'appui à des systèmes semenciers autonomes basés sur l'agrobiodiversité et l'agroécologie.

L'une des activités principales de l'ASPSP (Association Sénégalaise des Producteurs de Semences Paysannes) est d'accompagner les pratiques et les techniques agroécologiques permettant l'autonomie semencière et l'amélioration des revenus des paysannes et paysans.

C'est dans ce contexte que l'ASPSP, en partenariat avec BEDE, a organisé à partir d'octobre 2011 cinq modules de formation à la production locale et écologique de semences d'oignon violet de Galmi.

L'objectif est que des membres de l'ASPSP deviennent formateurs en production de semences d'oignon auprès des différents groupements adhérents (souvent des femmes). Ces derniers, enrichis de compétences et de savoirs nouveaux, pourraient ainsi augmenter les revenus de leurs adhérents et acquérir l'autonomie semencière sur la production d'oignons.

Le lieu de cette formation était situé à Djimini, sur le périmètre de maraîchage du GIE Tessito. Ce GIE de femmes fait du maraîchage en saison sèche pour diversifier l'alimentation, améliorer la santé, augmenter les revenus et assurer la scolarisation des enfants.

Deux particularités ont caractérisé cette formation. Tout d'abord, pour le choix d'un intervenant d'Afrique de l'Ouest pour la transmission des savoirs et pratiques, nous avons pu recourir aux compétences d'Ousmane Sinaré, producteur de semences et référence nationale au Mali.

L'autre particularité était que les stagiaires, tout au long de la formation étaient à la fois apprenants et formateurs. En effet, ce sont eux qui formaient les femmes sous les directives de l'intervenant.

• Résultats

Après le 5^e module, cinq responsables de groupements, repartis sur l'ensemble du territoire, sont aujourd'hui aptes à dispenser cette formation et trente femmes du GIE savent produire et conserver des bulbes et des semences d'oignons.

Durant cette formation, ce sont des centaines de kilos de bulbes et plusieurs dizaines de kilos de semences qui ont été produits dans les différents groupements animés par les participants et répartis sur tout le territoire du Sénégal. Dans certains groupements, les femmes ont réalisé des parcelles collectives de production de bulbes mères et de semences, ces récoltes sont destinées aux membres et le surplus à la vente au profit du groupement.

• Perspectives et recommandations

Au Sénégal, les semences d'oignons sont dans la majorité des cas importées, conditionnées et commercialisées par des sociétés nationales ou internationales. Ce sont des variétés dites "améliorées" produites à grands renforts d'engrais et autres agro-toxiques. Elles sont certifiées dans le cadre gouvernemental, elles sont très chères. Dans certains cas, ce sont des variétés "empruntées" aux paysans par la recherche, rebaptisées puis certifiées.



Les participants, encadrés par Ousmane Sinaré, enseignent aux femmes du Gie

Dans sa vision d'indépendance semencière et forte de ses nouvelles compétences, l'ASPSP a décidé de lancer un nouveau cycle de formation dans les zones de forte production d'oignons de consommation. Ce cycle débutera courant 2013 dans la région du Fouta (nord Sénégal). Elles seront dispensées par les personnes formées lors de la formation initiée par BEDE et elles dépasseront très certainement le cadre des membres adhérents d'ASPSP.

Afin de limiter les risques liés aux appâts des bénéfices économiques et aux problèmes de l'utilisation des agro-toxiques, ces formations devraient certainement contenir un volet développant les intérêts des pratiques agroécologiques et souligner les risques liés à la monoculture. De même il serait intéressant qu'une sensibilisation sur la biodiversité contenue dans les variétés (variétés dites de populations) y soit développée.

Activité soutenue par Misereor et la DDC Suisse.

Maintien de la biodiversité animale domestique

Projet de la Confédération paysanne

Par Julia Bessin, ingénieure agronome, membre du Conseil d'administration de BEDE

Le travail que j'ai réalisé sur la biodiversité animale domestique à la Confédération Paysanne d'avril à septembre 2012 s'inscrit dans un projet de la Confédération dont l'objectif principal est de mettre en lumière, coordonner et valoriser les pratiques paysannes qui promeuvent la diversité génétique.

Ce projet a été mis en place suite à des réflexions menées par un certain nombre d'éleveurs qui luttent contre la vaccination obligatoire de la FCO (Fièvre Catarrhale Ovine) et qui souhaitent mettre en avant l'importance de la diversité génétique par rapport au développement des résistances naturelles aux maladies et à l'adaptabilité au territoire. Ce travail s'inscrit aussi dans une dynamique plus globale où de nombreux travaux de recherche ont fait prendre conscience au niveau international des enjeux multiples que porte la sauvegarde des ressources génétiques animales qui se trouve aujourd'hui dans une situation alarmante.



Partant de ce constat, de nombreuses questions ont émergé concernant l'organisation actuelle des dispositifs de gestion des races animales en France. En particulier suite à la récente réforme de la loi sur l'élevage de 2006 qui favorise le développement d'un mouvement néolibéral dans lequel l'état se désengage dans le but de s'aligner sur les règles de concurrence des marchés européens et d'ouvrir l'organisation de la sélection animale à la génomique. Dans ce contexte, il semble indispensable de

remettre en question les fondements des dispositifs de gestion des races basés sur les savoirs scientifiques de la génétique.

Le dispositif national de sélection génétique animale mis en place dans les années 60 a permis l'extension de races sélectionnées pour leur performance en terme de production et il en a résulté une uniformisation et une intensification des pratiques d'élevage, rétrécissant ainsi la diversité génétique animale entre les races et intraraces. Les éléments clés qui ressortent de cette étude concernent la trop grande importance donnée à la génétique et le manque de prise en compte des savoir-faire des éleveurs dans les dispositifs. L'adaptabilité des animaux à l'environnement, via la recherche de "rusticité" et les pratiques d'élevage durable, passant par la recherche d'autonomie, sont autant de pratiques paysannes qui ont été largement mises de côté pour le développement de la production animale.

Les Organismes de Sélection (anciennement les UPRA : Union pour la promotion et la sélection de la race) ne peuvent pas encore prendre en compte le caractère "rustique", étant donné que les objectifs de sélection sont conditionnés par les connaissances scientifiques. Ainsi pour que le caractère "rustique" soit pris en compte dans les schémas de sélection, il est nécessaire qu'il soit tout d'abord objectif, c'est-à-dire rendu mesurable, quantifiable et diffusible. Pourtant chaque éleveur se construit une représentation de ce que la notion de rusticité peut vouloir dire. L'objectiver, et donc le caractériser d'un point de vue génétique dans une perspective de sélection, ne ferait que réduire cette relation que crée l'éleveur avec ses animaux.

Les pratiques des éleveurs sont constamment remises en cause par l'administration, qui vote des lois proposées par les structures majoritaires. Une disposition issue de la récente réforme de la Loi sur l'Élevage postule qu'à compter du 1er Janvier 2015, le matériel génétique support de la voie mâle acquis par les éleveurs de ruminants sera soumis à obligation de certification, qu'il s'agisse de semence ou d'animaux reproducteurs. Les éleveurs se sentent de plus en plus dépossédés de leur capacité à créer leur propre sélection et à en être responsables. Si cette disposition est adoptée, elle marquera la fin de l'avenir des races à faibles effectifs et toutes celles ne correspondant pas à une sélection de production industrielle.

La Confédération Paysanne poursuit actuellement le travail de mise en lumière des initiatives intéressantes vis à vis de la diversité animale domestique dans les autres pays européens dans le but de créer un réseau d'échange sur les obstacles à cette diversité mais également pour échanger sur les savoir-faire de chacun. Nous allons prochainement publier un livret regroupant l'ensemble des informations recueillies en France et à l'étranger.

(Atelier sur la taille des fruitiers)

9-10 janvier 2013, Mailhac (11) et Cantignergues (34). Démonstration par Sylvie Dupard. Avec Chemin Cueillant, dans le cadre de l'accompagnement à la diversification dans le Minervois.

(Conférence/débat sur les usages du bois raméal fragmenté (BRF))

4 mars 2013, Aigues-Uives (34). Avec Chemin Cueillant, dans le cadre des Echanges paysans.

(Formation à la production de semences d'oignon)

13 au 16 mars 2013, Djimini (Sénégal). Avec l'ASPSP ; Module 5 portant sur la sélection, la récolte, le tri et le stockage des semences et sur la sélection et la conservation des bulbes mères (voir article p.6).

(Formation sur les méthodes de suivi du petit élevage (volailles et caprins) en Casamance)

3 au 13 avril 2013, en Casamance (Sénégal). Avec l'ASPSP.

(Conférence/débat "Jardiner sans pesticides, c'est possible!")

4 avril 2013, Azillanet (34). Par Jean-François Liphout (ASPRO-PNPP - Association pour le PROMotion des Produits Naturels Peu Préoccupants). Avec Chemin Cueillant, dans le cadre des Echanges paysans.

(Atelier sur la taille de l'olivier et les badigeons sur les fruitiers)

11-12 avril 2013, Azillanet et St Jean du Minervois (34). Démonstrations par Sylvie Dupard. Avec Chemin Cueillant, dans le cadre de l'accompagnement à la diversification dans le Minervois. Atelier financé par UVEA et le Fonds social européen 2013 Languedoc-Roussillon.

(Atelier d'échanges de savoirs pratiques sur les extraits végétaux en agriculture)

13 mai 2013, Azillanet (34). Avec Chemin Cueillant, dans le cadre des Echanges paysans.

(Principaux événements à venir auxquels BEDE participera

(Projection /débat : "Les semences prennent le maquis")

2 juin 2013, Cinéma Utopia, Montpellier (34).
Avec l'association Colibri.

(Le RSP fête ses 10 ans)

Septembre 2103, Montpellier et Lodève (34)

(8^e Forum européen Libérons la diversité)

19 au 21 septembre 2013, Bâle (Suisse)

(Atelier International de St. Ulrich sur la démocratisation de la recherche agricole pour la souveraineté alimentaire et les cultures agraires paysannes)

22 au 25 septembre 2013, Münstertal (All.)

(Vie associative

Nouvelles arrivées

BEDE a accueilli en octobre 2012 deux stagiaires en mission de service civique volontaire.

Suzanne, qui a apporté ses compétences en agronomie au projet sur la diversification des cultures en Minervois, et qui a terminé sa mission en mai, et **lathalia** qui soutiendra jusqu'à fin juin les activités d'animation et de diffusion des supports pédagogiques et d'information de BEDE. De plus, elle encadre depuis début mars le stage de master 2 d'Ana, qui fera une étude des conditions d'installation des activités pastorales en Pays Corbières-Minervois.

... et bienvenue à Alice, fille d'Audrey et Alex, et à Mansa, fille d'Anne et Anicet.

(Soutenez nos actions

BEDE est une association de solidarité internationale à but non lucratif.

Notre indépendance dépend de la diversité de nos financements.

Si vous souhaitez soutenir nos efforts dans la diffusion et l'échange d'expériences sur la biodiversité, l'agriculture paysanne et la souveraineté alimentaire, vous pouvez participer à un groupe de travail et aussi apporter votre contribution financière.

BEDE est labellisé 1% pour la Planète

www.onepercentfortheplanet.org/fr/

Le projet global de BEDE est soutenu par Yéti et la Fondation Un Monde par Tous

Envoyez vos dons à l'association BEDE

47, place du Millénaire
34000 Montpellier

PUBLICATIONS, DVD ET OUTILS PÉDAGOGIQUES

Atelier d'échanges pédagogiques : quelle biodiversité dans l'agriculture urbaine ?

Jeudi 12 septembre 2013 à l'Ecolothèque de Montpellier Agglomération (lieu à confirmer)

BEDE et l'APIEU Territoires de Montpellier/CPIE Atelier Urbain continuent d'organiser des échanges afin d'enrichir les activités pédagogiques sur la biodiversité cultivée proposées dans la malle EPI (voir numéros précédents des Nouvelles de BEDE).

L'agriculture urbaine devient une composante importante pour les villes de demain où vit déjà plus de 50% de la population mondiale. Elle doit répondre aux enjeux futurs de l'approvisionnement alimentaire, l'équilibre des territoires et la reconquête des productions autonomes et connectées aux réalités agricoles environnantes.

L'objectif principal de l'atelier est d'aider à construire un module d'agriculture urbaine dans le dispositif pédagogique EPI. Si les questions de la biodiversité cultivée telles qu'elles sont posées dans l'outil existant restent d'une profonde actualité, comment les transposer dans le contexte particulier de l'agriculture urbaine ? Quels sont les enjeux à traiter dans un outil de sensibilisation pour les enfants et adolescents ?

En réunissant les compétences et en croisant les regards de plusieurs métiers : chercheurs (agronome, généticien des plantes, anthropologue), professionnels (agriculteur, semencier), éducateurs (pédagogue, animateur), l'atelier produira un avis sur les principales questions à traiter et les meilleurs voies de transmission pour éclairer les générations futures sur les défis du renouvellement de la biodiversité cultivée pour l'agriculture et l'alimentation des citadins.

• Pré-programme

• Présentation du dispositif pédagogique EPI / • Agriculture urbaine - Qu'est-ce c'est ? Quelles formes prendra-t-elle dans les prochaines années ? / • Comment introduire la biodiversité cultivée dans le projet d'agriculture urbaine ? / • Pratique d'un jeu d'EPI : paysages -paysans / • Rappel sur les principaux enjeux de l'agriculture urbaine et de la biodiversité cultivée / • Esquisse d'un nouveau module pédagogique "agriculture urbaine" dans EPI (+ repas, projection d'un docu., visite du lieu d'accueil, apéritif dînatoire...)

Contacts pour plus d'information et inscription à l'atelier :

+ Mireille Costesec : 04 67 13 83 15 / mireille.costesec@educ-envir.org - APIEU Territoires de Montpellier/ CPIE Atelier Urbain, Mas de Costebabelle, 842 rue de la Vieille Poste, 34000 Montpellier

+ Bob Brac de la Perrière : 04 67 65 45 12 / brac@bede-asso.org - BEDE, 47 Place du Millénaire (Appt 74), 34000 Montpellier

Pour en savoir plus sur la malle pédagogique d'activités sur la biodiversité cultivée EPI :

+ www.bede-asso.org/lang/fr/nos_actions/actions_pedago/outils/epi.php

■ de paraître

Vient • "Le journal des rencontres" internationales des Maisons des semences paysannes › Ce "Journal des Rencontres" rend compte des Rencontres Internationales des Maisons des Semences Paysannes 2012, qui se sont déroulées fin septembre près de Périgueux, organisées par le Réseau Semences Paysannes (RSP), Bio d'Aquitaine et BEDE.

Vous trouverez dans ces 32 pages la présentation d'expériences d'organisations collectives en France, Europe, Afrique de l'Ouest, Asie et Amérique latine, des articles de synthèses des différents ateliers d'échanges d'expériences et sur les événements organisés en marge des rencontres, un cahier central sur le processus global autour des semences paysannes, et de nombreuses photos.

Disponible auprès de BEDE et BEDE Afrique de l'Ouest en version papier et téléchargeable sur le site www.bede-asso.org

• Catalogue 2013 › Le nouveau catalogue des publications, DVD et outils pédagogiques est maintenant disponible en version papier et en ligne sur www.bede-asso.org.

